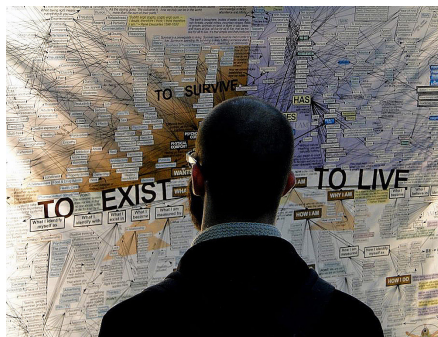


KOBY ROGERS HALL &  
FRÉDÉRIC BIRON CARMEL  
(MTL)

**[P(RE)]OCCUPATIONS:  
LES ARCHIVES VIVANTES  
D'OCCUPONS MONTRÉAL**

19 octobre - 17 novembre 2012  
Exposition



*We are Beings, œuvre de John Juster, affiché à  
Occupons Montréal 2011.*

Deux artistes émergents Montréalais partagent la galerie avec Arkadi Lavoie Lachapelle pour y créer un espace variable, à la fois installation, lieu d'échange, et terrain d'action.

Il s'agit d'une installation participative qui permet aux visiteurs de s'engager au carrefour de l'art, du militantisme et des médias qui continuent d'émerger suite au mouvement Occupons Montréal. Les archives, sous forme d'installation multidisciplinaire et d'environnement numérique, inspirent la créativité relationnelle et stimulent la capacité des participants à créer des réseaux en vue d'établir des échanges plus étendus entre des communautés autonomes et autogérées.

Les samedi 3, 10 et 17 novembre, un artiste et/ou activiste interviendra par une performance, une discussion, ou un atelier, et les artistes Koby Rogers Hall et Frédéric Biron Carmel seront sur place pour échanger avec le public.

\*les informations sur ces journées d'échanges seront disponibles 3 jours avant l'événement, sur le site web de Skol.

**Koby Rogers Hall** s'intéresse aux oeuvres participatives adaptées en sites pour l'engagement politique. Ses projets les plus récents se sont développés autour des pratiques artistiques dialogiques, l'archivage de l'activisme culturel, les interventions publiques pour la participation politique, et les paramètres de performance interdisciplinaire pour l'interaction directe entre l'artiste et le public.

**Frédéric Biron Carmel** est un photographe et concepteur de tactiques médiatiques intéressé par les plateformes numériques « open-source » comme architecture pour la construction de mouvements sociaux. Il fut très impliqué dans le mouvement Occupons Montréal.

**[www.preoccupations.ca](http://www.preoccupations.ca)**

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322

Québec

• Conseil des arts et des lettres  
• Ministère de la culture, des communications  
et de la condition féminine  
• Emploi Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ  
de Montréal

Les HTMLles 10

C'est dans le non-cadre d'Occupons Montréal que j'ai réalisé que j'opérais en tant qu'artiste avec la même logique de production que je dénonçais ailleurs. Mon processus créateur s'enracinait dans les modes productiviste et utilitariste, au service du capitalisme et du consumérisme qui rendent l'individu à jamais insatisfait.

Un an plus tard, la problématique n'est pas résolue. L'exposition au désarroi m'apparaît comme une perspective plus créatrice que son extinction. La stratégie de l'épuisement étant déjà celle du néolibéralisme. - a.

Arkadi, Koby et Frédéric n'ont pas pondu un projet commun. Arkadi fut invitée d'un côté, Koby et Frédéric de l'autre, chacun dans sa salle. Les salles, à Skol, il y en avait deux, la petite et la grande. Pour les expositions La Chorale et [P(re)]Occupations, il n'y en a plus qu'une, les artistes ayant décidé collectivement d'abattre le mur mitoyen. Abattre un mur, ce n'est pas un geste anodin : c'est même une expression. Dans le cas présent, c'est une métaphore incarnée en geste. Abattre les murs est depuis longtemps un leitmotiv commun en arts, mais abattre les murs est surtout un impératif politique, car au cœur du politique se trouve l'échange. Le politique, c'est organiser le vivre-ensemble. - e.

Les tentacules du capitalisme néolibéral ont engloutis l'art, que se soit en introduisant l'idée que la « valeur » d'une œuvre produite se calcule selon son prix sur le « marché de l'art », ou encore en chassant les êtres créatifs vers les domaines du marketing et de la publicité.

L'art doit être compris comme faisant partie de la culture au sens anthropologique du terme, c'est-à-dire comme fait social participant à la création de sens par et pour la communauté. La culture, c'est la colle qui nous uni.e.s les un.e.s aux autres. La marchandisation de l'art nous dépossède de sa fonction intrinsèquement politique, soit la capacité de transformer les relations de pouvoirs dans la société. - p.

We realized early on that maybe we come from closer than we think, warm bodies inching closer together on those cold nights, the buoyous laughter of colourful tents mocking the rigidity of the skyscrapers, welcoming their sad little lights into our arms. The power in the symbolic, the destruction of what we once perceived as real. In our very existence, by our very exchange.

Come tell us your story. Rock with us for a while. We have pen and paper and warm drink. We have open hearts and a fervent desire to take down these towers, one by one.

It is in finding one another that further battles will be won. It is in finding one another that for us the real building begins. - k.

**The editorial collective is:** Koby Rogers Hall, Frédéric Biron Carmel, Arkadi Lavoie Lachapelle, Édith Brunette, Pascale Brunet.